

art actuel

LE MAGAZINE DES ARTS CONTEMPORAINS

60 / JANVIER-FÉVRIER 2009



2009 LES GRANDES EXPOS

FLASH-BACK SUR 2008 LE MARCHÉ DE L'ART ACTUEL

LE TOUR D'EUROPE 2008-2009 DES LIEUX D'ART

MURAKAMI ET LES VENTES DE NEW YORK

Takashi Murakami, *Dob in the Strange Forest (Red Dob)*, 1999.

M 01086 - 60 - F: 5,90 € - RD



Belgique, Luxembourg, DDM, Grèce, Italie,
Portugal : 6,90 € - Suisse : 11,9 FS - Danemark : 59 Kr
Canada : 11,5 \$C - Maroc : 49 Dirham

RUPERT SHRIVE L'ART DU FROISSEMENT

Rencontre avec un Anglais de Paris,
Rupert Shrive. **Au-delà de la peinture.**

Something to declare », tel aura été le titre de sa première exposition solo à la galerie parisienne Orel Art. Rupert Shrive, quarante-trois ans, se voit comme un transcontinental avec cette éternelle sensation de traverser les frontières. Après huit ans passés en Espagne à Valence, son cœur oscille aujourd'hui entre Londres et Paris. Son français est soigné, assorti d'un fort accent typiquement londonien. Hospitalité d'un *tea five o'clock* bien douillet au cœur de son petit atelier parisien, il raconte volontiers l'exercice de la peinture, base même de son travail : « Je peins à plat, soit au sol, soit sur le mur. Il y a, comme première étape, l'acte de peindre, une manière réfléchie de prendre conscience du sujet, d'un certain savoir-faire que l'on m'a inculqué. Puis vient l'idée du relief que j'ai commencé à expérimenter il y a plus de deux ans. Le froissement m'a permis de passer de la deuxième à la troisième dimension. C'est aussi un moyen d'introduire le chaos face au classicisme ou à l'harmonie, de lui donner une autre vie sculpturale. » Il est assez honnête pour nous dire que les ratés ont le plus souvent répondu présent au début de cette expérimentation. « Je dirais huit fois sur dix (*sourire*). Mais il y a toujours un moment où il faut savoir s'arrêter. En vérité, je n'ai pas le droit à beaucoup d'essais. La peinture d'origine peut très vite finir à la poubelle. » Seule l'image de base subsiste, généralement un portrait assez crayeux, bardé d'un rouge à lèvres sanguinolent et d'un mascara charbonneux et dense. Les portraits de Shrive (principalement des visages) ont tout de la geisha se dissimulant sous de multiples masques. Ce qu'il ne nie pas. « D'un point de vue plastique, la geisha est parfaite. Les ombres, le rouge, le blanc, le noir, il n'y a pas mieux. Je peux me permettre d'occasionner, grâce au relief, la surprise en faisant intervenir le hasard ou l'incident fortuit. Je suis toujours à l'écoute de l'accident. Lorsque je froisse mon sujet, je m'en remets aux lois du hasard. » Le principe même de la confrontation qu'il cherche à mettre en scène sous différentes déclinaisons. La destruction/froissement de la toile s'opère sur du kraft et du papier peint collé ou parfois du PBC, sorte de matière plastique délicate et transparente. Elle trouve sa raison d'être dans la distorsion et l'opposition. Idem pour le chaos et l'harmonie, une démarche qu'il dit à la fois dionysienne et apollonienne. « Cette discordance me permet de repousser les limites de la peinture. Je cherche aussi, au-delà de la destruction, la renaissance. Que ce soit par le biais d'un coquillage ou d'un œuf d'autruche que j'ai utilisé dans la dernière série, le principe reste le même. J'ai voulu retranscrire l'effet d'une chrysalide qui se fige au moment de l'éclosion. Pour moi, la peinture est un lieu de contemplation hors du temps. » Un surprenant arrêt sur image que l'on a pu également découvrir dans son installation au sous-sol de la galerie Orel Art. Une multitude de murs fissurés à travers lesquels des visages hagards tentent de s'extirper. On est plus en droit de parler d'évasion, un peu à l'image de son atelier où repose des visages encore lisses, loin des premiers froissements de la vie qui seront prochainement « orchestrés » par ce bourreau de talent.

Harry Kampianne



Hemisphere, 2008, acrylique et laque sur papier kraft (48 x 24 cm). → *Wallpaper*, dyptique, partie droite, 2008, acrylique, vernis et papier peint (210 x 150 x 12 cm).



© Photos : Yves Géant / DR.